

Troisième partie : La Tradition perdue

Les Ahl-i-Batin

Les subtils

L'Écriture

Est une sculpture

Qui crypte votre

Âme

Avec sa culture...

— Norman B., *Déviations de la Norme*

Oyez ! Oyez ! Ainsi parla le Khwaja al-Akbar :

Au Temps d'avant le temps, un grand Héros tua une grande Bête. La carcasse de la Bête forma une énorme Montagne qui couvrit le Monde, et le Héros sut que le Monde devait en être débarrassé pour l'arrivée de l'Humanité. Par des actes de Magye Primale que seuls mes Semblables peuvent comprendre, le Héros modela la Montagne Qaf en un modèle d'Ascension, dont l'immense diversité chaotique des Croyances Humaines constituait la base et dont les luttes collectives formèrent les Avatars. Les Voies de l'Ascension s'élevaient vers le sommet en traversant les Rangs des Éveillés, les Royaumes des Oracles, des Incarnae et des Célestes, et convergeaient vers les Présences, qui sont les Ombres des Purs, ayant d'atteindre le Sommet, qui est l'Unité.

Mais une telle Œuvre n'était pas sans Prix. Le Sang de la Bête s'enfonça profondément dans la Terre, la satura de Quintessence hautement condensée et déstabilisa la Base de la Montagne de l'Ascension. Et la Tâche des Traditions réunifiées consiste à canaliser ce Pouvoir à l'état pur dans les Voies de l'Ascension, d'Écrire le Nom de l'Unité sur la Face du Monde, avant que la stabilité même de la Montagne ne soit menacée.

— De la Doctrine de l'Unité, révélée par le Khwaja al-Akbar durant la Nuit de Fana dans le Dasht-i-Margo, Transmis par Ruffaï le Mede des Darwushims, Transcrit par Khattaboh Kaghan de l'Université de Lumière, et Préservé pour l'Édification de Tous ceux qui sont Éveillés par Josephus l'Ascète de la Fraternité de l'Âme Unifiée

Historique

Bien qu'ils aient fait partie des membres originels du Conseil des Neuf (ils occupaient le siège qui a échoué ensuite aux Adeptes du Virtuel), les Ahl-i-Batin sont pratiquement inconnus de la plupart des mages des Traditions. Ceux-ci supposent qu'ils ont été éradiqués lorsque la Technocratie s'est rendue au Moyen-Orient pour prendre le contrôle des puits de pétrole qui venaient juste d'y être découverts. Le fait que les Ahl-i-Batin puissent aussi facilement déjouer la magye de la plupart des Éveillés est

étroitement lié à leur maîtrise des ombres. À différentes périodes de l'histoire, ils ont été l'une des Traditions les plus puissantes de la planète, politiquement parlant — mais sont toujours parvenus à dissimuler ce fait.

La Nuit de Fana

L'histoire des Ahl-i-Batin commence lors des Guerres Himalayennes de 900-600 avant J.C., lorsqu'une secte de Handuras (ultérieurement absorbée par les Euthanatos) livra un combat vicieux contre la Fraternité Akashite pour bouter cette dernière hors de la péninsule indienne. Il semble qu'un groupe de jeunes Initiés et Acolytes, tous charpentiers ou maçons de profession, fut séparé du reste de la Fraternité lors d'une embuscade euthanatos, alors que ses membres se rendaient à un monastère proche. Repoussés à travers la Passe Khyber vers le territoire qui se nomme aujourd'hui Afghanistan, certains des jeunes gens moururent ; d'autres furent conduits au bord de la folie par la magye entropique des Euthanatos. Ils se retrouvèrent dans une plaine verdoyante bordée des deux côtés par de lointaines montagnes, et rencontrèrent un groupe de derviches occupés à une danse folle et frénétique. Ces derniers faisaient partie des Darwushims, une secte schismatique issue du Culte de l'Extase qui avait encouru la colère de ce qui deviendrait plus tard le Chœur Céleste en suggérant que l'intelligence suprême qu'ils contactaient par l'intermédiaire de leurs rites n'était autre que l'Unique du dogme du Chœur Céleste.

Sans s'interrompre un seul instant, l'un des musiciens invita les Frères Akashites à se joindre à la danse, et ils acceptèrent.

On a raconté beaucoup de choses au sujet de cette soirée, aujourd'hui désignée sous le nom de Nuit de Fana ; et notamment que la plupart des coutumes et des doctrines des Batini trouvent leur origine dans la fusion de Traditions qui se produisit alors. La passion incontrôlée des Darwushims trouva une forme de discipline et d'ordre implicite dans les motifs de Do que reproduisaient les Frères en dansant, et qui les transpercèrent comme de longues aiguilles d'acier. Les mouvements contemplatifs des Frères Akashites étaient imbibés d'une énergie incompréhensible, qui dépassait leur entendement limité de la Psyché ; et beaucoup de Darwushims se contorsionnèrent en vain cette nuit-là en essayant de reproduire ces nouvelles perspectives de conscience.

À l'apogée de cette grande danse se produisit une chose très étrange. Mahlav, un acolyte darwushim, isola un membre du groupe d'Akashites, un sculpteur du nom de Saddhu, et se tint devant lui. Saddhu était un pauvre

homme malade dont le bras gauche ne fonctionnait plus très bien, et qui gagnait sa vie en sculptant les yeux des déesses de sa main droite. Mahlav, qui était pourtant un grand danseur et une belle âme, n'avait jamais réussi à acquérir le statut qui lui revenait de droit au sein des Darwushims, car il n'avait pas de bras gauche (ce que son peuple considérait alors comme une malédiction). Une lueur de reconnaissance jaillit entre eux deux, et ils s'avancèrent l'un vers l'autre comme pour s'étreindre. Mais lorsqu'ils entrèrent en contact, les deux hommes se fondirent en un seul, le visage de Mahlav jaillissant de l'arrière du crâne de Saddhu et inversement. Cet être à deux visages, dont les membres étrangement symétriques étaient enfin conformes, commença à se mouvoir en effectuant des gestes mi-Do, mi-danse, et en chantant (en stéréo) pour les mages et les acolytes assemblés.

Je suis le Khwaja al-Akbar, expliqua-t-il, un Oracle de l'Endroit Qui N'Est Qu'Un ; mon errance parmi le monde des hommes vient de prendre fin et je suis enfin de retour en moi-même. À vous qui n'avez plus de Confrérie, j'apporte la Doctrine de l'Unité, par laquelle tous peuvent connaître l'Ascension, et transcender les barrières de la philosophie dogmatique. Je compte sur vous, qui êtes maintenant Orphelins, pour m'être fidèles en fondant votre propre Voie.

La mission du Khwaja et de tous ses suivants était d'inscrire une immense rune (ou mandala) sur la face de la Terre. Celle-ci concentrerait les pensées et les aspirations des Dormeurs comme des Éveillés, en un idéal cosmologique qui leur permettrait de contrôler et de se protéger de la poudrière de Quintessence sur laquelle leur monde était assis.

Tandis que le Khwaja chantait, les bardes darwushims s'efforçaient de mémoriser les rythmes qu'il employait, et les scribes akashites transcrivaient ses paroles en abréviations sanskrites. Lorsque le Khwaja chanta l'Unité, ses mots ne décrivaient pas seulement le Point de Correspondance de l'Espace et du Temps, mais aussi la Psyché Universelle, et l'Unique indivis de Prime pur. Toutes les Voies devaient reconnaître la complémentarité de leurs doctrines respectives, sans quoi leurs ennemis les diviseraient et les vaincraient, prophétisa le Khwaja. La Doctrine de l'Unité serait la clé qui leur assurerait la confiance des autres.

Il est ironique de constater que l'apogée de la Nuit de Fana, l'appel à l'Unification du Khwaja, coïncida avec le moment où l'horizon occidental s'assombrit tandis que les renforts handuras fondaient sur leurs proies akashites et les massacraient ; et où l'horizon oriental s'embrasa à l'approche d'une horde de mages du Chœur Céleste animés de la ferme intention de réduire les darwushims à néant une fois

pour toutes. On ne peut que s'interroger sur la conflagration qui s'ensuivit, car le Chœur Céleste et les Euthanatos en font un récit étrangement différent, et les Ahl-i-Batin eux-mêmes n'ont jamais jugé bon de donner leur opinion en la matière. La seule chose de certaine, c'est que la plaine fertile où se déroulèrent tous ces événements s'appelle maintenant le Dasht-i-Margo, ou le Grand Désert de la Mort, et qu'il couvre la majeure partie de la superficie de l'Afghanistan.

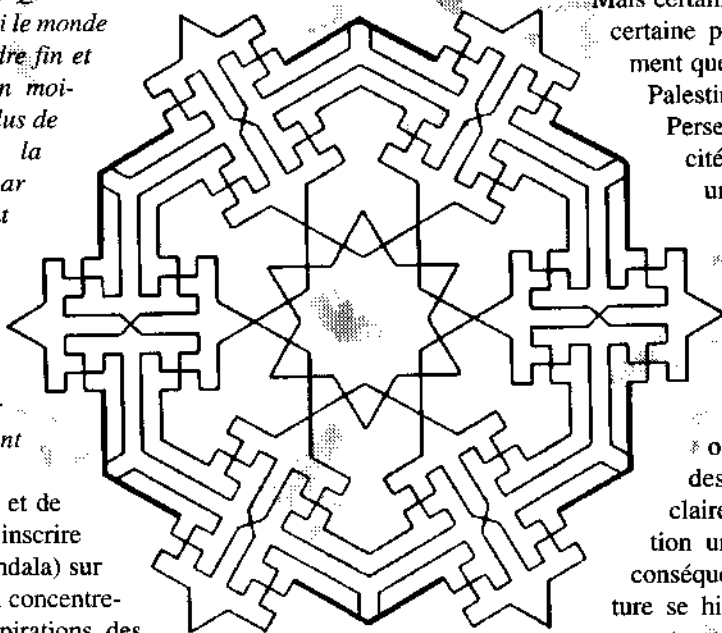
Le plan secret d'unification

Aussi impossible que cela puisse paraître, la Tradition nouvellement créée survécut à la Nuit de Fana, mais tut son existence aux autres mages pendant plusieurs siècles. On a pu reconstituer les activités de ses membres à partir de sources historiques : les empires commencèrent à émerger et s'écrouler plus rapidement, se conquérant les uns les autres à une vitesse toujours croissante.

Mais certains groupes s'assurèrent une certaine pérennité, tout particulièrement quelques sectes religieuses de Palestine et familles régnantes de Perse. L'environnement de leurs cités évolua dramatiquement ; une découverte mécanique du nom de *qanat* permit à l'eau provenant de la fonte des neiges d'être transportée en souterrain depuis les montagnes jusqu'aux plaines arides et aux cités perses, où commencèrent à fleurir des jardins verdoyants aux claires fontaines. La planification urbaine s'adapta et crût en conséquence, tandis que l'architecture se hissait jusqu'à de nouveaux sommets, et accentuait le relief du mandala grandissant.

À l'époque de l'Empire Romain, la prolifération des sectes religieuses schismatiques se mit à peser lourdement sur le Chœur Céleste, dont les factions inquisitoriales s'efforcèrent d'exterminer les hérétiques jusqu'au dernier. Au fil de myriades de confessions et de retranscriptions d'interrogatoires émergea une image fragmentée ; le Chœur finit par réaliser que son terrain de chasse personnel regorgeant de Nodes, le berceau de la civilisation, était en train de se faire infiltrer à son nez et à sa barbe. Ses membres présidèrent alors à maintes purges et pogroms, et les oubliettes de leurs donjons se remplirent d'Esséniens, de Coptes, d'agnostiques et d'hérétiques de toutes sortes. Mais même leurs efforts combinés ne réussirent pas à endiguer le déficit massif de Quintessence que subissait le Chœur sur le site de ses Nodes les plus puissants.

Après la chute de l'Empire Romain, le Croissant autrefois fertile se réduisit à une terre sauvage ravagée par les exactions humaines, à travers laquelle les Maraudeurs et leurs hordes de djinns purent s'attaquer impunément aux voyageurs imprudents. L'isolation des cités provoqua une isolation générale de la région ; les communications devinrent au mieux incertaines.





Finalement, alors que le Chœur Céleste semblait sur le point d'abandonner sa terre sacrée pour les pâturages plus verdoyants de l'Europe, le dirigeant suprême des factions inquisitoriales trouva un jour sur son oreiller une miche de pain tiède et une épaisse liasse de papiers sur lesquels était laborieusement décrit un plan destiné à unifier les cités des terres arides, grâce à une série de Nodes alignés autour d'un axe central. À ce plan était jointe une invitation à discuter de ses implications, signée par des potentats hermétiques, akashites et cultistes, et portant une charge magique qui permit aisément de remonter jusqu'à la maison d'un riche marchand d'Ispahan.

Lorsque les délégués du Chœur y arrivèrent, ils trouvèrent les représentants des autres Traditions plongés dans une discussion vigoureuse à propos du plan. Ils discernèrent rapidement la sagesse de ce dernier : un réseau synergétique de Nodes reliés entre eux qui briserait l'emprise des Maraudeurs sur le royaume. Mettant pour une fois de côté leurs querelles internes, les Traditions du pré-Conseil s'accordèrent à reconnaître la première bonne idée qui se présentait à eux depuis bien longtemps, et qui allait leur être indiscutablement très profitable.

Mais certains des délégués de chaque Tradition, des sceptiques qui se méfiaient de la curieuse méthode de livraison du plan, finirent par réaliser qu'aucune des Traditions représentées n'en était à l'origine. Une enquête poussée révéla que leur hôte, le "riche marchand" d'Ispahan, était en réalité une coalition de Cliques mineures mais respectables dont les racines se situaient dans la préhistoire de l'Asie Centrale et du Croissant Fertile. Parmi elles se trouvaient l'Ikhwan at-Tawhid ("Fraternité de l'Âme Unifiée", des ascètes mystiques vivant en reclus à la limite du Chœur Céleste), l'Ustad Akhdîr Jabal, qui enseignait la musique et la danse dans son "Jardin Paradisiaque" d'Ispahan, l'Université de la Lumière (des Qabalistes de Jérusalem), le Cartel de la Soie de Samarkand et les Darwushims, qui osaient alors utiliser leur nom ouvertement. Les forces inquisitoriales firent de leur mieux pour démasquer la conspiration qu'elles soupçonnaient derrière cette coalition, mais ne rencontrèrent que des mystiques de bas étage dont la compréhension magique était très limitée, des pratiquants sincèrement anxieux de se rallier à la plus forte source d'énergie magique du continent.

Après une discussion brève mais ardente durant laquelle les différentes Conventions se battirent pour déterminer la localisation du Node central, le plan fut accepté. Ses dissertations sur la métaphysique de l'Unité avaient conquis le cœur de la vieille garde du Chœur Céleste. La Quintessence devait être canalisée à travers les étendues désertiques par des conduits de foi humaine pure, transmise par la prière ou convoyée en personne, collectée sur le lieu d'un Node central massif et redistribuée aux Nodes mineurs. Le réseau s'étendit rapidement sur toute la surface de la planète en de gigantesques vagues de recrues volontaires ; il en résulta une renaissance, non seulement pour le Chœur Céleste, qui s'occupait du Node central avec l'aide de l'Ikhwan at-Tawhid, mais aussi pour tous les mages de la région. Les Maraudeurs furent chassés, et même la culture et la civilisation des Dormeurs s'éleva jusqu'à des sommets jamais atteints auparavant.

Le Mont Qaf et la Toile de la Foi

L'expansion de la Toile de la Foi, comme elle fut appelée par la suite, s'accompagna bientôt d'une prolifération de sectes et de cultes religieux, généralement centrés autour d'un Errant qui tirait son énergie quintessentielle de la Toile — ce qui alarma non seulement le Chœur Céleste, mais aussi les autres Traditions. Elles prirent les mesures nécessaires pour rejeter les Iblisi, les Yazudi, les Abululien et les Shimailites de la Toile. Les persécutions allèrent en s'amplifiant au cours des siècles suivants, jusqu'à ce que le Chœur et l'Ordre d'Hermès réclament des renforts massifs venus d'Europe. Craignant un autre holocauste, semblable à celui qui avait été à l'origine de la Nuit de Fana, les véritables maîtres des Ahl-i-Batin se dévoilèrent en secret aux dirigeants des autres Traditions. Invoquant la Doctrine de l'Unité, ils les assurèrent de leurs bonnes intentions, expliquant qu'ils ne s'étaient dissimulés jusque là que pour parer à d'éventuelles tentatives de vengeance des Handuras. Ils invitèrent les autres Traditions à Sihr Maqamut, et leur révélèrent l'existence du Mont Qaf. Et de fait, de nombreux mages traditionnels affirmèrent ensuite avoir vu leur propre Avatar leur faire signe depuis le haut de ses pentes.

Bien qu'ils se soient assuré le concours de puissants alliés, les Ahl-i-Batin vivaient encore dans la terreur de leurs ennemis, anciens et nouveaux. C'est pourquoi ils préservèrent le secret de deux de leurs sources de puissance majeures : les Qutbs, des maîtres de la sphère de Psyché qui maintenaient un contact télépathique constant avec les dirigeants Batini géographiquement éloignés ; et le qanat, une méthode de tirer l'énergie Quintessentielle des vastes réservoirs de "sang de dragon" qui gisaient sous une bonne partie du sol du Moyen Orient (voir l'extrait de la Doctrine de l'Unité ci-contre), et qu'ils pouvaient utiliser pour créer des espèces de Nodes miniatures temporaires.

Les diplomates Batini ne jouèrent peut-être qu'un rôle secondaire dans la formation du Conseil des Neuf ; mais ils répugnaient à révéler leur identité à quiconque d'autre que les hauts dirigeants des autres Traditions. Leur place au Conseil fut officiellement définie comme celle d'une vague affiliation de Cliques, nommée la Coalition Géométrique. Au fil des ans, toutefois, l'insistance des Batini à préserver leur incognito devint une sorte de blague interne au Conseil : "Ces maîtres de la subtilité sont tellement subtils qu'ils semblent ne pas savoir eux-mêmes ce qu'ils font !"

Bien qu'il ne s'agisse que d'une plaisanterie, elle indique la raison majeure de la chute des Ahl-i-Batin. Ils avaient réussi quelque chose d'extraordinaire en rassemblant les Traditions ; mais leur structure fragmentée les rendait aveugles à la corruption qui sévissait dans leurs propres rangs, et leurs constantes interventions dans la politique du Moyen-Orient commencèrent à échapper à leur contrôle. Au début du XIX^e siècle, la Technocratie apprit l'existence des immenses réserves de Quintessence dans les sous-sols de cette région, et envoya des agents pour s'en emparer. Une lutte féroce s'engagea, et les deux camps la perdirent ; le Mont Qaf fut séparé de la Terre et les assaillants, bannis de ses pentes ineffables.

La suite n'est guère flatteuse pour les dirigeants Batini, qui abandonnèrent promptement leurs Disciples en leur

faisant de vagues promesses de retour prochain et de triomphe. Après plusieurs décades de déclin, la Tradition souffrante se retira du Conseil suite à une dispute avec les Traditions basées en Europe, entre les deux guerres mondiales. Les Batini, faisant le serment de retourner seuls défendre leur pays natal contre la Technocratie, disparurent de la vue du Conseil.

Il est possible que certains des dirigeants batini (voire même tous) aient été traqués et détruits, car jusqu'ici ni les Traditions, ni la Technocratie, ni leurs propres suivants n'ont jamais retrouvé aucun maître caché. Ceux qui furent laissés derrière, coupés les uns des autres et de leurs alliés des Traditions, ne surent jamais vraiment ce qui les avait frappé. Et les Batini devinrent le sujet d'une autre plaisanterie, plus cruelle celle-là, de la part de leurs vainqueurs technomanciens : "Ils ont divisé, maintenant nous conquérons !"

Initiation extra-traditionnelle

Avant ce siècle, bien plus tôt dans l'histoire de l'humanité, certains oracles jouèrent un rôle actif dans l'Éveil des Avatars de mortels prometteurs, et tout particulièrement de ceux qui n'avaient aucune connexion avec les khaqahs et auraient donc pu devenir des Orphelins. L'apparition de tels êtres au sein des khaqahs pouvait leur "rappeler" temporairement la Doctrine de l'Unité et les liens qui les unissaient les uns aux autres ; mais les rivalités schismatiques reprenaient invariablement une fois l'Oracle reparti. Un joueur qui souhaite que son personnage Batini soit conscient de son héritage traditionnel peut vouloir inclure l'une des présences suivantes dans son prélude :

- Alkidr, prophète immortel de l'âge d'Ibrahim (Abraham) et Oracle de la sphère du Temps.

- Le Khwaja al-Kabar, incarnation physique de l'érudition cosmologique, identifié au Dieu Égyptien Toth et au Grec Hermès, et qui aurait soi-disant initié Pythagore, Euclide et Platon aux premiers niveaux de la sphère de Correspondance.

- Nazdhar-i-Khan, une sorte de prestidigitateur du folklore de l'Asie Centrale, dont le comportement légèrement dément est le résultat d'une haute compréhension de la sphère de Psyché.

- L'Aql-i-Khul, également appelé Esprit Universel, l'Akasha, le Première Pensée de Dieu, etc. un être angélique d'abstraction pure, dont les Ahl-i-Batin pensent qu'il est une manifestation primale des Purs, mais qui est considéré comme un Incarna par toutes les autres Traditions.



Organisation

On dit que les plus hauts rangs des Ahl-i-Batin s'étendaient vers le haut (ou plutôt vers l'intérieur, vers l'Unité) à travers le Royaume d'Horizon perdu du Mont Qaf avec tous ses vieux sages vénérables, ses saints et ses prophètes, à travers les Royaumes d'Oracles comme Alkidr, le Khwaja al-Akbar et Nazdhur-i-Khan, à travers les rangs serrés de "Présences", d'anges, de déités pré-monotéistes, d'autres citoyens de l'Umbrā comme l'Aql-i-Khul, et, en fin de compte, jusqu'à l'Unité elle-même. À un niveau plus concret, toutefois, leur organisation ressemble plutôt à celle d'une opération des services de renseignements modernes : de petits groupes autonomes dont les membres sont très liés, qui ne sont pas forcément au courant de leur existence mutuelle, et dont les communications s'effectuent à l'aide de codes élaborés (généralement de nature mystique ou ésotérique).

La hiérarchie batini des relations maître/élève se décompose en loges appelées *khanaqahs*. Ces dernières peuvent revêtir la forme de guildes d'artisans ou de commerçants, de sociétés secrètes ou d'institutions religieuses. Ceux qui parviennent au rang d'adepte ou de maître d'une sphère y sont initiés à l'héritage complet des Ahl-i-Batin, et prennent le nom de Murshids. Au-dessous d'eux se trouvent les Murids, qui ont peut-être atteint le niveau trois dans une sphère, mais dont les connaissances se limitent aux doctrines et aux mythes courants de la *khanaqah* locale à laquelle ils appartiennent.

Chaque *khanaqah* est présidée par un *shaykh* ou un conseil de *shaykhs* qui, au siècle actuel, ont rarement progressé au-delà du niveau de Murids. La principale fonction

de la plupart des *khanaqahs* est de maintenir une base de pouvoir terrestre pour les Murshids, soit par des manipulations politiques et commerciales, soit par le biais d'une influence religieuse. Chaque *khanaqah* possède de vastes quartiers d'habitation privés, destinés aux Murshids en visite, et nommés *harams*.

Lorsque la hiérarchie des Ahl-i-Batin fut interrompue par la destruction des Qutbs, la plupart des Murshids choisirent de se cacher — y compris de leurs propres initiés. Ils marmonnèrent des "prophéties" au sujet de leur futur retour triomphant, et beaucoup de *khanaqahs* s'emparèrent de ces histoires d'hommes saints perdus mais destinés à réapparaître (il s'agissait déjà d'un thème courant) et les inclurent dans leurs mythes sectaires. S'éparpillant jusqu'aux plus lointaines frontières du monde, les maîtres se cachèrent sous le couvert de conspirations politiques ou économiques lorsqu'ils le pouvaient, ou recoururent au charlatanisme médical, aux supercheries new age ou au télévangélisme lorsque la fortune refusait de les favoriser.

Les seules *khanaqahs* dans lesquelles des Murshids résident encore de façon permanente sont les Fondations des cinq Cliques originelles (appelées Khanates) : l'Ikhwān at-Tawhīd (la Mecque), l'Université de la Lumière (Jérusalem), le Cartel de la Soie (Samarkand), le Jardin Paradisiaque (Ispahan) et les Darwushims (Bagdad).

Réunions

Les Ahl-i-Batin ne sont jamais réunis dans leur totalité depuis le triomphe de la Technocratie. Dans les anciens temps, ils conduisaient leurs affaires par l'intermédiaire du réseau télépathique des Qutbs ; mais au XX^e siècle, le peu

de communications qu'ils entretiennent encore s'appuient sur des méthodes plus conventionnelles — notamment des codes secrets subtilement transcrits dans l'art, la poésie, la musique et l'architecture.

Initiation

Les rites initiatiques des Murids sont aussi divers et variés que les khanaqahs elles-mêmes, formant un sujet à la fois trop vaste et trop insignifiant pour être longuement débattu ici. L'initiation d'un Murshid implique invariablement une grande érudition ésotérique — généralement une variante de la "géométrie sacrée". Souvent, on présente à l'initié un problème mathématique insoluble, comme diviser des gogols par zéro, effectuer des calculs basés sur les alephs de l'infinité, ou citer une représentation tangible de la racine carrée de -1 (au lieu d'une représentation purement imaginaire).

De nos jours, il est rare qu'une initiation se fasse au-dessus du niveau de Murid, et les initiés sont presque toujours endoctrinés par la secte spirituelle schismatique qui prédomine dans la région de leur khanaqah (généralement l'une des nombreuses branches chiites de l'Islam). Les initiés les plus récents ne savent rien de l'étendue réelle de la Tradition des Ahl-i-Batin, ni de l'héritage qu'ils partagent avec des sectes régionales rivales.

Autres détails

Fondation

Une grande partie de la Doctrine de l'Unité traite de la "topologie sacrée" iconographique d'un vaste Royaume d'Horizon connu sous le nom de Mont Qaf, qui était peuplé d'une hiérarchie pyramidale d'êtres enchantés. Les visiteurs de ce Royaume se retrouvaient dans le jardin luxuriant de Sihr Maqamut, un palais de style persan perché sur un large affleurement au bas des flancs de la montagne. De ce point, ils pouvaient s'engager sur ce que les Batini nommaient le chemin de leur Avatar, escaladant la montagne en quête de la sagesse la plus appropriée à leurs convictions personnelles et leur stade de développement. Les Ahl-i-Batin soutenaient que le Mont Qaf contenait toutes les Traditions, toutes les philosophies et toutes les Voies d'Ascension, et que seulement quelques-unes de ces dernières avaient déjà été explorées. Ils considéraient le monde des Dormeurs comme la plaine qui entoure la montagne, et les degrés de la hiérarchie des mages comme la base de cette dernière. Les hauteurs étaient habitées par les Oracles, les Célestes et (si l'on en croit la doctrine des Ahl-i-Batin) par les Purs ; tous convergeaient vers le sommet, qui n'était autre que l'Unité (autrement dit le Prime, représentant l'Unique et incarnant le Point de Correspondance).

Dans la mythologie des Dormeurs, Qaf est le nom d'une chaîne de montagnes qui entoure le monde connu ; mais les Ahl-i-Batin considéraient au contraire le Mont Qaf comme le centre de la Tellurie même. On peut en avoir la preuve en lisant les poèmes des Batini qui décrivent le sommet de la montagne comme le site du Sépulcre d'Adam Qadhamun (également connu sous le nom akashite de "Pan Gu"), dont le corps forme la substance de

tous les royaumes, et qui tua autrefois la bête dont la carcasse constituait le Mont Qaf. Ce type de métaphore "dedans-dehors/en haut-en bas" est typique de la cosmologie de Correspondance des Batini.

Lorsque les Ahl-i-Batin furent vaincus par la Technocratie, le Royaume d'Horizon du Mont Qaf fut perdu, la montagne elle-même probablement détruite. Les témoignages affirment que son sommet fut dévasté par les flammes, et que de gigantesques nuages de cendres et de fumée s'élevèrent dans les airs et obscurcirent les autres royaumes de l'Umbrage pendant plusieurs jours d'affilée. Certains pensent que l'espace malléable nommé Toile est formé des contreforts du Mont Qaf, qui gît maintenant hors d'atteinte des mages jusqu'au jour de l'Ascension.

Acolytes

Les Ahl-i-Batin ont toujours entretenu des relations extrêmement étroites avec les divers groupes mystiques et sectes "hérétiques" qui s'accumulent en bordure (et parfois au cœur même) de toutes les religions majeures nées dans le Moyen-Orient. Ils ont choisi des acolytes parmi les Gnostiques du Zoroastrisme, les premiers Chrétiens, les Qabalistes du Judaïsme et les Sufis de l'Islam, ainsi que parmi divers hommes saints (ou du moins qui se proclamaient tels), ascètes, fakirs et derviches.

Sphères

Correspondance : Bien avant les Adeptes du Virtuel des temps modernes, les Ahl-i-Batin étaient, de tous les mages connus, ceux qui comprenaient le mieux la nature de l'espace et de la localisation. De nombreux aspects de leur Doctrine de l'Unité ressemblent à des descriptions mathématiques modernes du Point de Correspondance ; mais n'importe quel Batini pourrait expliquer que l'Unité ne se réfère pas seulement à la plus haute (ou la plus profonde) dimension de l'espace, mais aussi à celle de l'esprit, de l'âme et des espaces spirituels. Les Ahl-i-Batin attribuent tous les effets de leur magie à leur compréhension de la manière dont l'Unique se fond dans la Diversité, ou, comme ils préfèrent le présenter aux mages du Chœur Céleste, "à leur connaissance de l'esprit de Dieu." Lorsque les Ahl-i-Batin arrivèrent au Moyen-Orient, ils découvrirent et préservèrent les premières tentatives de définition de la sphère de Correspondance, effectuées par les Grecs classiques, et incorporèrent ces découvertes dans leur architecture et leur planification urbaine. Et de fait, les plus vieilles cités de cette région du monde ont apparemment été bâties en suivant le dessin de certains symboles de Correspondance ; n'importe quel visiteur ayant tenté de trouver une adresse donnée dans les Vieux Quartiers peut témoigner des étranges sinuosités de l'espace dans ces endroits.

Psyché : Comme leurs ancêtres idéologiques, les Frères Akashites, les Ahl-i-Batin enseignent à leurs initiés la compréhension de la sphère de la Psyché ; jusqu'à ce siècle, ils avaient réussi à maintenir un réseau de communication télépathique entre l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et l'Asie Centrale. Celui-ci était alimenté par un certain nombre de Qutbs (littéralement : de Pôles), des maîtres mentaux qui de par leur seule existence servaient de points de référence à cette forme primitive de cyberes-



pace. La victoire de la Technocratie au Moyen-Orient, au début de ce siècle, entraîna la détection et la destruction de la majeure partie de ces Qutbs. Les Ahl-i-Batin affirment que la croissance subséquente des Adeptes du Virtuel est entièrement due au pillage technomancien des Grandes Vérités que détenaient les Qutbs.

Entropie : Les Ahl-i-Batin sont incapables de comprendre ou d'utiliser la sphère d'Entropie. On ignore si cet état de fait est dû à leur haine des Euthanatos ou à une sorte de malédiction que les Handuras leur auraient jeté durant les Guerres Himalayennes.

Foci

Notez bien que les foci présentés ici ne le sont qu'à titre d'exemple, car les Ahl-i-Batin sont particulièrement doués pour transformer n'importe quel objet ou comportement approprié à leur style de vie particulier en focus. Quiconque joue un personnage batini est invité à créer ses propres listes de foci, en se basant sur les outils ou accessoires les plus souvent associés avec son concept de personnage. La prière étant un événement quotidien dans les pays musulmans, elle est devenue un focus commun à la plupart des Batini. Vous trouverez des rituels pour cette Tradition dans le "Livre quatre".

Prière ou méditation : Psyché/Esprit

(Pour un architecte :)

Règle, compas, équerre : Correspondance

Papier : Matière

Stylo et encre : Prime

(Pour un guérisseur :)

Pilules placebo : Vie

(Pour un derviche mendiant :)

Musique : temps

Danse : Forces

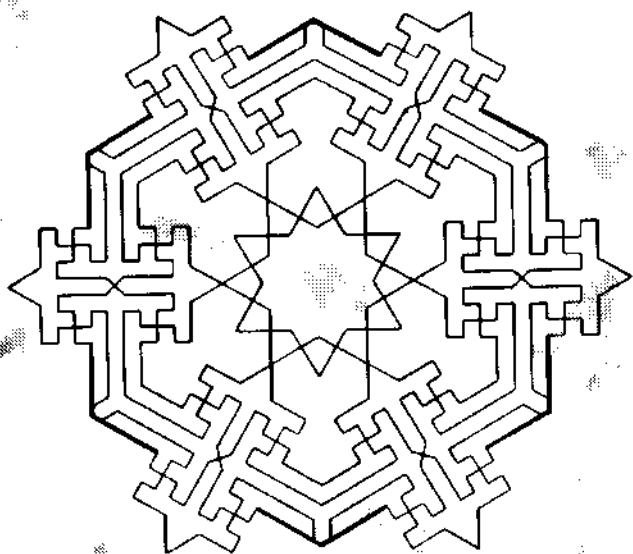
Sébile : Prime

Concepts

Les initiés batini couvrent probablement une gamme de concepts de personnages plus vastes que n'importe quelle autre Tradition, étant donné qu'ils ont rejeté l'isolation par rapport au monde des Dormeurs prônée par la Fraternité Akashite, et cherchent activement à s'infiltrer dans tous les niveaux de la société à laquelle ils appartiennent. On peut dire que les guérisseurs, les professeurs et les architectes prédominent, mais que les Murshids ont autant de chances d'être rois que mendiants !

La grande majorité des Batini sont originaires de régions qui faisaient autrefois partie de l'Empire Islamique, mais on pense que les Murshids sont éparpillés partout dans le monde.

Citation : "Aujourd'hui nous sommes fragmentés, nos âmes aussi éparpillées que les cendres du Mont Qaf. Un mur d'amertume se dresse entre nous et le Conseil des Neuf ; et pourtant il se peut qu'un jour nous rassemblions les cendres et chassions les envahisseurs de nos terres. La Foi, la Vision et le Secret nous appartiennent. Pour ceux qui se lient d'amitié avec nous, nous sommes la brise, l'oasis, la main qui étreint. Pour ceux qui veulent croiser le fer avec nous, nous sommes le murmure de l'assassin et la tempête de sable de minuit. Par la volonté d'Allah et la sagesse du Khwaja al-Akbar, nous triompherons !



Stéréotypes

• **Adeptes du Virtuel :** "Ils ont usurpé notre siège au Conseil des Neuf, mais ne possèdent pas notre compréhension spirituelle et dépendent encore trop de leurs liens avec la Technocratie."

• **Euthanatos :** "Pas de pardon. Pas d'oubli."

• **Chœur Céleste, Ordre d'Hermès et Culte de l'Extase :** "Bien que nous considérons ces grandes Traditions comme nos meilleurs alliées, il vaut mieux disparaître de la circulation lorsque leurs querelles intestines reprennent du service."

• **Fraternité Akashite :** "Nous avons beaucoup de choses en commun avec ces mages, mais nous ne pouvons pas nous permettre de choisir leur voie de retraite spirituelle."

• **Autres Traditions :** "Mieux vaut nous concentrer sur nos similitudes que sur nos différences."

• **Technocratie :** Pas de commentaires (cf. les Euthanatos).

• **Maraudeurs :** "Ils ne représentent pas réellement une menace tant que la Toile est préservée."

• **Nephandi :** "Notre connaissance intime de l'Unité nous immunise à la corruption de ces mages, et les labyrinthes en lesquels nous avons transformé nos terres n'ont rien à envier aux leurs. Nous connaissons leurs sombres secrets depuis bien longtemps ; ils ne représentent une menace que pour les jeunes et les non-initiés."

• **Orphelins :** "Autrefois nous tirions une certaine fierté de la rareté des Orphelins sur nos terres ; mais aujourd'hui les circonstances nous ont forcé à rendre Orphelins certains de nos propres Initiés, dont la plupart ne reconnaissent même plus leurs anciens mentors. C'est pourquoi il faut écouter le prophète et traiter tous les Orphelins avec générosité et compassion."